

VALEURS ACTUELLES

Grands débats

HORS- SÉRIE

Laurent Alexandre
Bertrand Alliot
Sylvie Brunel
Jean-Louis Butré

Écologie, la nouvelle religion

Luc Ferry
Alain Finkielkraut
Maud Fontenoy
Christian Gerondeau
Vincent Le Biez
Guillaume Sainteny
Willy Schraen
Éric Verhaeghe

DOM : 11 € - BELUX : 10,90 € - CH : 15,9 FS - CAN :
17,50 SCA - D : 11,9 € - ESP/GR/ITA/PORT CONT : 10,9 €
- TOM : 1400 XPF - MAR : 115 DH - TUN : 15,9 TND

L 19450 - 3 H - F : 9,90 € - RD





“La France est privatisée par des vendeurs de vent”

Ingénieur Physique et Chimie de Paris, ancien dirigeant d'entreprise et aujourd'hui Président de la Fédération environnement durable (FED), qui regroupe 1700 associations opposées aux éoliennes, Jean-Louis Butré dénonce le coup de force permanent des promoteurs contre des populations exaspérées et démunies. Et il prévient : négligée, cette colère pourrait coûter cher à Emmanuel Macron en 2022.

Propos recueillis par Mickaël Fonton

Des "fermes" éoliennes. Le développement frénétique de cette industrie est un non-sens écologique, énergétique et financier.

LES CHIFFRES QUI FONT MAL...

9000 Le nombre d'éoliennes aujourd'hui en France.

20 000 Leur nombre d'ici 2028.

235 En mètres, la taille des plus grandes éoliennes installées.

900 En mètres cubes, le volume de béton enterré dans le sol pour chaque éolienne - soit un poids de 2000 à 2500 tonnes.

7,9 Le pourcentage de la production effective dans le mix électrique français en 2020.

0,8 Le pourcentage de la production éolienne instantanée au matin du 7 janvier, lors d'un pic de consommation.

210 000 Le coût en euros (par MWh) du démantèlement d'une éolienne (dont la durée de vie est de vingt ans environ).

82 Le tarif obligatoire, en euro, de rachat d'un MWh d'électricité éolienne. Le prix du marché est de 50€ en moyenne (il peut être plus bas encore).



YEGOROVNICK / ALAMY STOCK PHOTO

Comment définiriez-vous la situation sur le front de l'éolien ?

En ce qui concerne l'éolien terrestre, on est en plein coup de force. On impose l'installation de nouveaux parcs à des populations, principalement rurales, qui n'en veulent plus. Après les premières vagues de résistance, les promoteurs ont semblé, un temps, choisir la voie des accommodements, mais ce temps est passé. Désormais, tous les moyens sont bons, y compris le diktat adressé aux préfets pour qu'ils valident les nouveaux projets. La démocratie est foulée aux pieds. C'est l'ère du mépris.

Le gouvernement est-il encore moteur dans ce processus ou s'agit-il d'un mouvement quasiment autonome, qu'il ne contrôle plus ?

Il est clairement moteur. Le ministère de la Transition écologique et solidaire est depuis longtemps infiltré, tout à la fois par des idéologues et par les représentants des industriels de l'éolien. Ils y règnent en maître et les deux trouvent en madame Pompili, viscéralement anti-nucléaire, un ministre de choix. Elle a tout en main pour leur donner satisfaction. Il faut l'entendre parler du sujet ; outre qu'elle n'hésite pas à caricaturer ses opposants, dont votre serviteur, elle semble littéralement réciter des textes écrits et pensés par des promoteurs du domaine.

Comme au sujet du parc éolien de la baie de Saint-Brieuc ?

Qu'elle n'y connaisse rien en électricité, confonde énergie et puissance, minore d'un facteur quatre les besoins annuels des Bretons, passe encore. Mais l'entendre dire de ce projet de 62 éoliennes qu'il sera magnifique alors qu'il constitue un massacre objectif du

site, contre lequel les marins-pêcheurs sont vent debout, invoquer l'écologie à propos de cette énorme usine qui nécessitera l'emploi du gaz pour palier →



STEPHANE DE SAKUTIN/AFP

**JEAN-LOUIS BUTRÉ.
"BARBARA POMPILI
FAIT PREUVE
D'UNE MAUVAISE FOI
EFFARANTE".**

Barbara Pompili et Emmanuel Macron. Ce dernier n'aurait qu'un mot à dire pour arrêter la folie de l'éolien mais il est tenu par le pacte faustien passé avec l'écologie politique.



à son intermittence, c'est faire preuve d'une mauvaise foi proprement effarante.

Où en sont les résistances ?

La résistance locale, à Saint-Brieuc ou ailleurs, se renforce de jour en jour. Il s'agit de personnes souvent modestes, qui se sentent méprisées, et qui en conçoivent une colère de plus en plus vive et presque inquiétante. Il y a ensuite un phénomène plus récent, qui est la montée en puissance de l'opposition des élus, des maires notamment, qui se parlent, se regroupent, forment des associations. Une pétition est montée quelque part ? Elle recueille vingt mille signatures en deux jours. Cette colère des maires

me touche beaucoup car ce sont eux qui sont en première ligne. Ce sont eux, en particulier, qui sont "emboînés" par les promoteurs pour que la commune touche une taxe. Quant aux propriétaires, leurs terrains leur sont loués et beaucoup ne peuvent refuser les offres alléchantes qui leur

"UNE STRATÉGIE MARKETING AGRESSIVE QUI NE CRAINT PAS DE TRAVESTIR LA RÉALITÉ."

sont faites. Je ne leur en veux pas : ils voient l'argent, à même de remettre à flots leurs finances publiques malmenées. Mais le résultat c'est ça : une privatisation de notre territoire par des vendeurs de vent qui écument notre pays, cherchent les failles, les points de faiblesse, avec une stratégie marketing agressive qui ne craint pas de travestir la réalité.

De manière générale, quel est l'argument-clé dont vous vous voudriez que les gens aient conscience, en ce qui concerne l'éolien ?

Ce qui trompe les gens, c'est l'idée qu'une éolienne, implantée quelque part, sert à alimenter un site voisin,

une maison, une usine, une ferme. L'idée que "ça sert toujours à quelque chose". Or il n'en est rien. L'électricité produite rejoint un réseau, qui est national (et même international). Les gens ne comprennent pas ce qu'est un réseau électrique, et notamment à quel point son équilibre est à la fois crucial et fragile. Quand on greffe sur ce réseau des machines qui tantôt produisent, tantôt ne produisent pas, ça ne peut que le déstabiliser. Et plus ces machines sont nombreuses, plus la déstabilisation peut être grave. L'éolienne est le symbole, non de l'écologie, mais d'une idéologie mortifère qui détruit la France au seul profit de quelques-uns.

Certaines personnalités, comme Stéphane Bern récemment, semblent monter au créneau...

Après le discours de la ministre, vendredi 28 mai, nous nous demandions, à la FED, s'il nous fallait réagir, faire un communiqué. Et là on découvre la tribune de Stéphane Bern dans le Figaro ! Il a été plus rapide que nous encore, et on avait l'impression, à le lire, qu'il nous avait pris des éléments entiers de discours — ce qui me réjouit. Si, dans le cadre de la mission qui est la sienne, il pouvait parvenir à convaincre Emmanuel Macron que les éoliennes sont une catastrophe écologique, ce serait une magnifique victoire.

LES PROMOTEURS ET LA RÈGLE DES SIX MÂTS

La FED étudie la constitution de plusieurs plaintes devant les instances juridiques européennes et devant les tribunaux français, concernant la "fraude" à la règle des 6 mâts qu'utilisent certains promoteurs pour profiter des tarifs de rachat garantis sur 15 ans de l'électricité éolienne. Tous les parcs dépassant ce nombre devraient être normalement soumis à un appel d'offre.

"LES ALLEMANDS SONT CYNIQUES ET PUISSANTS, QUAND NOUS SOMMES FAIBLES ET CRÉDULES."

Emmanuel Macron est-il vraiment aux commandes, sur ce sujet ?

C'est une question difficile. Pour avoir discuté avec plusieurs conseillers présidentiels, j'avais l'impression que le pouvoir était plutôt du côté du ministère de la transition écologique, que ça se jouait là-bas. C'est un fortin des 'verts', des promoteurs éoliens et des anti nucléaires, vous savez ? On parle quand même d'un budget de quarante milliards d'euros — six fois celui de la justice, ce n'est pas rien. Bien sûr Macron est plutôt du genre à s'occuper de tout mais peut-être que sur ce sujet, il n'a plus vraiment la main...

N'y a-t-il pas aussi de son côté le résultat d'une stratégie vis-à-vis des Verts ?

C'est sans doute vrai aussi. Il aurait dit — on m'a rapporté ce propos : « *L'éolien c'est l'étendard de l'écologie qui me fera gagner la présidentielle.* » Si c'est avéré, je pense que c'est désormais un mauvais calcul. Il n'est pas sûr de gagner

les voix des écologistes et il est quasiment certain de perdre celles de la France rurale. Je souhaiterais qu'il en prenne suffisamment conscience pour arrêter le massacre, si ce n'est pour la France, au moins pour lui !

De fait il lui suffirait par exemple de décréter la baisse des tarifs de rachat de l'électricité d'origine éolienne ou augmenter la distance réglementaire des habitations aux éoliennes pour mettre à terre tout le système...

Ah mais j'ai cru qu'il allait le faire, d'ailleurs ! C'était au congrès de Pau le 14 janvier 2020. Je me suis dit : « *il a compris* ». Il va revenir sur le coût exorbitant des tarifs, il va ordonner un moratoire, il va faire quelque chose, donner des ordres, quoi ! Et puis deux mois plus tard il validait, avec la Projection pluriannuelle de l'énergie (PPE), le doublement du nombre d'éoliennes en France. Alors quoi ? Du double-jeu, du cynisme, de l'inconscience ? C'était à n'y rien comprendre. Et depuis ce temps-là la France va dans le mur.

Il se murmure que l'Allemagne est en train de revenir un peu de son modèle énergétique à base de renouvelables, donc aussi de gaz et de charbon ; pensez-vous que la révolution du bon sens puisse, paradoxalement, venir de là ?

Je n'y crois pas. L'industrie allemande, très investie à la fois dans les renouvelables, pour l'image, et dans les fossiles, pour que leurs usines continuent à tourner, est beaucoup trop puissante. C'est un pays qui a basé son avenir sur sa force industrielle dans tous les domaines. Ils ne reviendront pas sur l'éolien et le solaire, et pour ce faire ils marcheront au gaz et au charbon. Ils s'en fichent de leurs émissions de gaz à effet de serre ! Ils sont cyniques, ils sont puissants, quand nous sommes faibles et crédules, nous qui mettons à terre notre industrie et notre système de production électrique pour faire plaisir à Bruxelles... ●

Pour contourner cette disposition certains promoteurs ont découpé leurs parcs en plusieurs morceaux inférieurs à 6 mâts. Les premières estimations indiquent sur les 1 400 parcs actuellement en fonctionnement, plus de 400 pourrait avoir utilisé ce stratagème. Si c'est le cas, le manque à gagner pour EDF et l'État pourrait être à la hauteur de 3 milliards d'euros sur 15 ans.